

Jonnaert, P. (1993). *De l'intention au projet : concevoir un projet de formation*. Bruxelles : De Boeck-Wesmäel.

Mohamed Hrimech

Volume 20, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031727ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031727ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hrimech, M. (1994). Compte rendu de [Jonnaert, P. (1993). *De l'intention au projet : concevoir un projet de formation*. Bruxelles : De Boeck-Wesmäel.] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(2), 401–402. <https://doi.org/10.7202/031727ar>

Jonnaert, P. (1993). *De l'intention au projet: concevoir un projet de formation*. Bruxelles: De Bœck-Wesmæel.

En plaçant la notion de projet au cœur de la relation éducative, Philippe Jonnaert fait de ce concept l'objet principal de son ouvrage qui porte sur la «démarche d'opérationnalisation d'une préparation de formation». Le concept de projet renvoie à cet espace de rêve et de liberté, qui évoque le futur et invite au dépassement des contingences de la réalité par l'action planifiée vers un but. Le projet de formation est une construction de sens et une articulation entre l'intention et l'action. Conçu comme un document d'accompagnement d'un cours, l'ouvrage vise à aider le lecteur-étudiant à analyser les paramètres de son intention de formation pour en faire «un scénario» susceptible de se traduire au bout du processus par le succès en favorisant l'apprentissage des élèves.

À travers les cinq chapitres de l'ouvrage, l'auteur nous guide dans l'analyse des notions de projet, de formation, de représentation, de besoin, d'objectif et d'évaluation d'une activité de formation et leur articulation, thèmes classiques de la planification éducative. L'action de formation est décomposée selon les variables structurelles comme la demande, le formé, l'objet de formation, le formateur, le décalage entre les attentes des différents acteurs impliqués et les variables fonc-

tionnelles comme les activités d'apprentissage/enseignement, l'évaluation/régulation, les particularités contextuelles et l'adéquation des moyens et des objectifs.

L'auteur prêche par l'exemple. Considérant que «le processus de formation est essentiellement dynamique et interactif», l'organisation de l'ouvrage reproduit ces caractéristiques. L'originalité du livre réside dans son caractère ouvert que «l'acteur principal», soit le lecteur, complètera au fil de ses apprentissages et de ses réflexions. Des encadrés blancs l'invitent au «crayonnage», à la rédaction de sa propre intention de formation et à sa précision en procédant au classement de ses éléments, à la reformulation des hypothèses, des définitions et des problèmes. De nombreux tableaux et schémas synthétisent une information déjà dense et invitent à l'approfondissement. On sent constamment le professeur derrière l'étudiant, mais cette présence n'est point oppressante.

Cependant, les notions de «projet-visée» et de «projet-programmatique» introduisent une complication non nécessaire, surtout que celle de planification est bien plus claire et familière. Le rôle que jouent les valeurs des différents acteurs dans leur représentation n'est pas suffisamment développé. Un projet de formation est-il opérationnalisé si le choix ou l'élaboration des méthodes et des moyens de formation n'est pas arrêté, au moins dans ses grandes lignes, et si le rôle des objectifs dans le choix des contenus n'est pas mis en lumière?

Mais que faire une fois la rédaction des objectifs complétée? L'auteur, qui a délibérément choisi d'analyser seulement les étapes antérieures à la rédaction des objectifs de formation, considère-t-il les étapes subséquentes comme étant du ressort du formateur et non du responsable de formation? La raison d'être principale d'une planification n'est-elle pas de limiter la part du hasard et de l'improvisation dans l'activité éducative sans nuire à la créativité?

Les travaux d'auteurs comme Cranton, Dick, Gagné et Briggs, Houle, Kauffman et Richey qui ont élaboré des modèles conceptuels et procéduraux du *design* éducatif ou ont étudié le sujet sont passés sous silence. L'exploitation des travaux de ces auteurs aurait donné un souffle additionnel à l'ouvrage et leur étude demeure indispensable pour quiconque souhaite approfondir ses connaissances et améliorer ses compétences en planification éducative.

Malgré ses limites, cet ouvrage réussit un heureux mariage entre la théorie et la pratique. Les concepteurs de programmes, les formateurs et les étudiants qui s'intéressent à la planification de la formation le liront avec intérêt. À l'ère de l'informatique et des vidéodisques, les livres vont probablement de plus en plus être interactifs et visuellement organisés de façon attrayante.

Mohamed Hrimech
Université de Montréal